

## La VERRERIE de La BOCCA

*Résumé de la communication de Franck POGGIO, parue dans le n°154 de juillet/septembre 2000 de la revue « **Recherches régionales** » du Conseil général des Alpes-Maritimes et tirée de son mémoire de maîtrise d'histoire relatif à la verrerie de La Bocca, soutenu en 1999 à l'université de Nice.*

### **A : Aux origines de la verrerie :**

La verrerie de la Bocca fut fondée par Joseph Barthélémy, qui avait appris le métier de verrier auprès de son père, Louis.

Louis était devenu verrier sur le tard, du fait du blocus continental décidé par Napoléon 1<sup>er</sup> qui gênait l'écoulement du bois des forêts dont il était propriétaire.

Il s'était tourné vers la verrerie car son épouse avait une expérience significative en la matière, qu'elle avait acquise auprès de son père.

De plus, le bois de ses forêts serait bien utile au fonctionnement des fours.

La verrerie des Barthélémy s'installa d'abord à Saint-Zacharie, dans le Var, jusqu'en 1822 et multiplia les établissements dans les arrondissements de Draguignan et Grasse.

Ces sites de production fonctionnaient à tour de rôle pour éviter les interruptions d'activité liées à l'arrêt fréquent des fours pour cause d'entretien.

En 1840, les Barthélémy tentèrent de s'implanter à Marseille mais ne purent faire face à la concurrence des grandes verreries de la Loire et du Gard.

C'est pourquoi ils se réinstallèrent au château de la Napoule au début des années 1850 afin de récupérer leur marché d'origine.

Mais le château s'avéra rapidement trop petit et inadapté.

Aussi, le 31/05/1855, Joseph Barthélémy acheta-t-il des terrains à La Bocca pour y construire de toutes pièces une usine qui fut opérationnelle en 1858 et agrandie en 1864.

### **B : Pourquoi une verrerie à La Bocca ? :**

La présence d'une verrerie à La Bocca s'explique par la proximité de Cannes qui a grand besoin de contenants en verre pour ses salaisons d'anchois.

Cannes, c'est aussi la route de Grasse, donc l'accès au marché des parfumeurs grasseois qui sont demandeurs de grandes quantités de fioles et bouteilles en tout genre, à tel point que Joseph Barthélémy crée un entrepôt à Grasse même.

Cannes, c'est enfin son port, inauguré en 1841, qui contribue lui aussi à la prospérité de la verrerie.

Le site de La Bocca est en lui-même intéressant par ses plages qui fournissent sable et algues à volonté d'où sont tirés la silice et le sulfate de soude, indispensables à la fabrication du verre.

De même, les forêts de pins aux alentours sont une ressource précieuse pour les fours, de même que les proches carrières de spath-fluor de l'Esterel, le spath-fluor permettant de colorer le verre et de le rendre plus résistant.

Enfin, la plaine de Pégomas, limitrophe de celle de La Bocca, pratique la culture de l'osier, indispensable à l'atelier de vannerie où beaucoup de récipients de verre sont clissés, i.e

recouverts d'une armature en osier qui facilite leur transport, limite la casse et protège le contenu du soleil.

## **C : Le fonctionnement et l'influence de la verrerie :**

### **1 : Son fonctionnement capitalistique :**

La verrerie pratique la concentration verticale, i.e qu'elle cherche à détenir ou contrôler toutes les activités liées à son fonctionnement.

C'est ainsi qu'elle s'approprie l'extraction du spath-fluor de l'Estérel et la culture de l'osier dans la plaine de Pégomas.

Elle se dote aussi de son propre système de transports et de sa propre forge pour fabriquer son outillage.

### **2 : Son influence sociale et urbanistique :**

La verrerie est à son apogée de 1858 à 1869.

De sa forge sortent les cloches de l'église Sainte-Marguerite de La Bocca et les escaliers intérieurs de la Mairie de Cannes.



**Les amours Verriers** - médaillon sculpté sur la cheminée de la maison des Barthélémy et des Négrin à la Bocca.

Elle rayonne de Grasse à Cagnes-sur-Mer pour les salaisons d'anchois et Lambesc pour l'huile d'olives.

Son importance contribue à l'installation à La Bocca les parfumeries Jeancard et Varaldi, une vannerie, une briquetterie, un maréchal-ferrant et un atelier de poterie qui deviennent ses clients ou fournisseurs.

En 1891, la verrerie emploie en effet 3 contremaîtres ; 32 souffleurs de verre ; 17 forgerons, menuisiers et emballeurs ; 52 vanniers, dont 40 femmes et 12 hommes ; 32 manœuvres et 36 apprentis, ce qui fait alors d'elle la 1<sup>ère</sup> verrerie des Alpes-Maritimes.

L'apprentissage peut débuter dès l'âge de 12 ans ; il dure trois ans et les ouvriers doivent en rembourser le coût en travaillant gratuitement.

Les employés sont nourris aux frais du patron.

Comme la plupart de ses salariés sont d'origine piémontaise et que La Bocca est peu urbanisée quand Joseph Barthélémy s'y installe, la verrerie achète ou construit des maisons qu'elle met à leur disposition.

Elle cède aussi les terrains où sont construits l'église Sainte-Marguerite, l'école des filles et des garçons, respectivement de 1874 à 1876, en 1874 et en 1880.

Son importante population ouvrière attire aussi des commerces de proximité.  
Par ailleurs, ce sont les employés de la verrerie qui lancent le carnaval de Cannes.

### **D : Le déclin et la fermeture :**

Né en 1804, Joseph Barthélémy meurt en 1867.

Comme il est père de deux filles et que les mentalités de l'époque interdisent à celles-ci de prendre la direction de la verrerie, ce sont deux de ses petits-enfants, Paul et Louis Négrin, qui prennent sa succession.

L'arrivée du chemin de fer à Cannes en 1863 favorise l'écoulement dans la région de Cannes des produits des grandes verreries du Gard et de la Loire, face auxquels la verrerie de La Bocca a du mal à s'aligner.

De plus, les fours étant portés à au moins 1300°C, ils doivent être changés tous les ans, ce qui obère la rentabilité.

Enfin, un incendie ravage la verrerie en 1869 et une souscription publique doit être lancée pour qu'elle puisse s'en relever.

Pour surmonter ces difficultés, Paul Négrin, né en 1854 au Cannet, directeur à partir de 1875, tente de se diversifier dans l'immobilier et l'hydroélectricité.

C'est ainsi lui qui lance les 22 premiers hectares de lotissement immobilier à Juan-les-Pins.

Mais son projet de fournir Cannes en hydroélectricité échoue.

Quant à son frère Louis, malgré la concurrence, il réussit la performance de maintenir l'activité de verrerie proprement dite jusqu'en 1898 et de vannerie jusqu'en 1899.

Ce qui restait des bâtiments de la verrerie fut rasé en 1985 pour laisser la place aux résidences « Pierre et Vacances » et « La Licorne ».

Article remis par Marc **GIOANNI**